

Hon. Sir A. T. Galt—Has any information been received of Judge Black's arrival at St. Paul? Mr. Smith left St. Paul a number of days ago, and it is possible that these gentlemen hearing of this deplorable event, will not now come at all. I think while this House is in session, it is absolutely necessary that the Government should before the House closes, put the House in full possession of the course it proposes to take. I can quite understand that a certain amount of reticence is absolutely necessary and is desirable, but at the same time when the representatives of the people are here assembled, I think the Government cannot with any propriety ask that this question should remain over until Parliament rises, for we are told that Parliament may rise shortly, and that the Government intend to bring it to a close as speedily as possible. I think we should have the assurance that whatever course is pursued, this House should be informed of it. I think there can no doubt whatever that the Rubicon has been passed, by the execution, the homicide of Scott, and as these individuals have appealed to force, my conviction is that force must be resorted to. For my own part there is no one more willing to meet any reasonable complaint or remove any reasonable misapprehension that these people may be labouring under, but I do think that when, without any provocation, as far as we can judge from the information before us, they have slain men, the responsibility now rests with our Government, with the Imperial Government and with us (hear), and that we cannot divest ourselves of that responsibility by simple acquiescence with what the Government may consider right, (hear). I think the Government should give the House an opportunity of affirming or disapproving the policy they may see fit to adopt, (hear).

Hon. Sir John A. Macdonald—Of course the Government is in the hands of the House, and any hon. member can bring this subject up whenever he pleases. We must make such efforts as we think it our duty to do, we must take such a course and abide the consequences of approbation or disapprobation.

Hon. Sir A. T. Galt—I hope the hon. gentleman does not misunderstand me. I only wish to know if the Government would announce their policy before the House rises.

Hon. Sir John A. Macdonald—I really hope and believe that before this Parliament rises, matters will be in such a state that the Government can, without injury to public interests, but rather in promotion of public interests, take, as it were, the House into our confidence,

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

L'honorable sir A. T. Galt—A-t-on eu confirmation de l'arrivée du juge Black à Saint-Paul? M. Smith a quitté cet endroit, il y a quelques jours et il se peut que ces messieurs aient décidé de ne pas venir quand on les a informés du drame. Pendant que la Chambre est en session et avant qu'elle ne s'ajourne, il est indispensable, à mon sens, que le Gouvernement lui expose son plan en détail. Je comprends qu'une certaine discrétion soit absolument nécessaire et même souhaitable, mais par ailleurs, lorsque les représentants du peuple sont assemblés ici, je crois que le Gouvernement ne peut exiger que cette question reste en suspens jusqu'à la clôture du Parlement qui pourrait avoir lieu bientôt. Le Gouvernement aurait même l'intention de l'ajourner le plus tôt possible. D'après moi, on doit nous donner l'assurance que cette Chambre sera avisée de la ligne de conduite suivie, quelle qu'elle soit. Sans l'ombre d'un doute, ces individus ont franchi le Rubicon en exécutant l'homme en question, en assassinant Scott et comme ils ont eu recours à la force, je suis convaincu que nous devons également y recourir. Nul ne saurait être plus disposé que moi à tenir compte de tout doléance raisonnable et à dissiper tout malentendu dont ils pourraient être victimes, mais je crois sincèrement que lorsqu'on assassine des hommes sans provocation, à en juger par les renseignements dont nous disposons, il appartient à notre Gouvernement, au Gouvernement impérial et à nous-mêmes, d'agir, (Bravo!) et nous ne pouvons échapper à cette responsabilité en approuvant tout simplement, une décision que le Gouvernement peut estimer appropriée. (Bravo!) A mon sens, ce dernier devrait donner à la Chambre l'occasion de se prononcer sur la politique qu'il juge opportune en l'occurrence. (Bravo!)

L'honorable sir John A. Macdonald—Il est bien évident que le Gouvernement est dans les mains de la Chambre et que tout honorable député peut soulever cette question quand bon lui semble. Nous devons faire les efforts que nous estimons commandés par notre devoir. Nous devons adopter une ligne de conduite et en subir les conséquences.

L'honorable sir A. T. Galt—J'espère que l'honorable député ne se méprend pas sur le sens de mes paroles. Je désire simplement savoir si le Gouvernement nous fera part de sa position avant l'ajournement de la Chambre.

L'honorable sir John A. Macdonald—J'espère et je crois sincèrement qu'avant la clôture de cette session, la situation permettra au Gouvernement non pas au détriment de l'intérêt public, mais en sa faveur, d'accorder, si j'ose dire, sa confiance à la Chambre et de lui indi-